

QUELQUES DONNEES QUANTITATIVES SUR L'AVIFAUNE
DE L'ETANG DE MARCILLE-ROBERT

J-L CHATEIGNER

Pendant le printemps 87, nous nous sommes attachés à suivre une fois par semaine l'étang de Marcillé - Robert avec pour objet de quantifier quelques espèces de passereaux.

En effet, cet étang, plan d'eau d'une centaine d'hectares présente la particularité d'avoir une belle ceinture de végétation, une phragmitaie importante mais morcellée le long de ses rives.

Nos résultats sont rapprochés de ceux de Jo LE LANNIC effectués le 1 juin 1975. Malgré une méthodologie différente, cette comparaison nous permet d'appréhender un tant soit peu l'évolution de l'avifaune de cet étang.

RESULTATS.

	I juin 1975	printemps 87
rousserolle effarvate	30 chanteurs	48 chanteurs
phragmite des joncs	2 chanteurs	2 chanteurs
locustelle lusciniolide		1 chanteur
bouscarle de Cetti	7 chanteurs	8 chanteurs
bruant des roseaux	non noté	2 à 3 couples

Rousserolle effarvate

L'effectif semble en progression mais les chiffres de 1975 sont certainement sous-estimés, difficulté d'entendre tous les chanteurs au cours d'une seule sortie. Mais c'est sans conteste la fauvette aquatique la plus abondante à MARCILLE - ROBERT.

Phragmite des joncs

Le milieu moins favorable à cette espèce pourrait être l'explication du faible nombre d'individus contactés.

Locustelle lusciniolde

Pas trouvée en 75 mais elle était déjà signalée en 1969 avec quelques chanteurs. Rappelons que MARCILLE - ROBERT est l'un des trois sites occupés en ILLE-et-VILAINE avec le marais de DOL et les marais de REDON.

Bouscarle de Cetti

Elle reste bien présente, sans baisse d'effectifs malgré trois hivers rigoureux.

En dehors des passeraux, il nous a semblé intéressant de citer le cas du grèbe huppé, l'oiseau dont la population apparaît avoir la plus évoluée ces dernières années du moins localement.

I975	I9 couples avec I à 2 juvéniles par couple
I987	7 individus sans reproduction

Surprise de ce recensement avec un effondrement des effectifs de grèbes et de la non reproduction de ceux-ci en 1987. Les causes restent difficilement explicables, le milieu s'étant peu modifié en 12 ans.

En conclusion, on notera la relative stabilité des effectifs de fauvettes aquatiques si ce n'est une légère progression de la rousserolle effarvate et un déclin remarquable du grèbe huppé.